## Retour d'expérience

Sur l'encodage de l'Instrument de recherche des Archives de la CIUP

## Difficultés sur la différenciation entre fonds, sousfonds, séries, sous-séries et items

Aucune indication n'étant mentionné dans le document, j'ai dû décider après réflexions que :

- Les archives de la CIUP forment un fonds, car ces documents forment un ensemble organique constitué par un producteur dans l'exercice de ses fonctions.
- La partie « Administration Générale » est un sous-fonds, car c'est une division organique du fonds regroupée sur une même thématique. J'ai conscience que ce choix n'est pas le plus satisfaisant, car un sous-fonds est constitué des archives d'une administration subordonnée. Or, les différents sous-fonds que j'ai relevé comme tel ne sont pas gérés pas des administrations différentes, mais sont plutôt des domaines d'actions différentes d'une seule administration, la CIUP.
- La section « Communication » est une série, car c'est une organisation organique du sousfonds se rapportant à une même activité.
- La division « Communication interne / externe » est une sous-série, car c'est une subdivision organique et unie de la série.
- Les articles sont des items, car c'est la plus petite unité intellectuelle de documents dans ce fonds.

Les choix que j'ai faits ne sont pas évidents, et sont contestables. Mais ils ont le mérite de créer un ensemble homogène.

## Faire entrer la liste des présidents, des délégués généraux administratifs et des secrétaires généraux administratifs dans mon document

Ces éléments doivent aller logiquement dans une balise <bioghist/> . Mais il apparaissait alors la question de l'utilisation de ces données, et de leur agencement : en effet, ces administrateurs ne dirigeaient pas séparément les diverses subdivisions de la CIUP mentionnées plus haut. Il n'y avait donc aucun intérêt de les intégrer dans les balises propres à chaque subdivisions dans le <br/> bioghist/>.

L'agencement choisi fut le suivant : ouvrir une autre balise <bioghist/> dans le <bioghist/>, afin d'intégrer séparément cette « prosopographie » de la liste d'institutions.

Concernant l'utilisation des données, j'ai choisi de les intégrer dans des balises que je pourrais qualifier de « sémantiques », en les mettant dans une balise <chronList>, une balise ouvrant une liste chronologique, ce qu'est réellement cette « prosopographie ». J'ai alors mis leurs dates de mandats dans la balise <date/> et le nom de la personne dans la balise <event/>, ces deux balises étant contenues dans une balise <chronItem/>. Et le nom du poste pourvu est dans une balise <head/> directement contenue dans <chronList/>. Il y a une balise <chronList/> par poste.

## Structurer la liste d'ouvrages de la page 32 de l'instrument de recherche

L'article 141 est une collection d'ouvrages concernant la cité universitaire, de 1923 à 1987. J'aurais pu mettre simplement l'intégralité des informations sur les ouvrages dans une balise p/> au sein du <scopecontent/> sans rien structurer. Mais j'ai préféré garder une certaine forme de structure, en englobant ces livres dans une balise list/> au sein de la balise , et ranger chaque ouvrage dans la balise <item/>. Les dates des ouvrages sont encodées au sein de la balise <date/>.

J'ai délibérément refusé d'utiliser la balise <bid>bibliographiques, car cette balise sert uniquement aux références bibliographiques du <eadHeader/>, donc à structurer des éléments bibliographiques relatifs au fonds ou à l'instrument de recherche, ce qui n'est pas le cas ici. Le manuel d'encodage d'EAD explique clairement à la page 28 :

« Dans la plupart des instruments de recherche, on n'aura pas besoin d'indexer les références bibliographiques : elles ne nécessitent donc pas de structuration très poussée. On peut se contenter d'isoler les éléments qui doivent faire l'objet d'une mise en forme particulière (par exemple le titre). »

L'EAD n'est pas fait pour encoder précisément des livres, et c'est dans cet esprit que je ne suis pas non plus parti dans une description trop précise de cette liste de livres.